

L'Ouvrier Diamantaire

Par l'Union, les Proletaires libéreront le Travail de toute exploitation.

Bulletin de l'Union Nationale des Syndicats Ouvriers Diamantaires Français
(Section de l'Alliance Universelle des Ouvriers Diamantaires)

Les Travailleurs veulent une vie familiale et une vie collective digne de leur rôle social.

ABONNEMENTS

France. — Un an 10 fr.
Autres pays. — Un an. 15 fr.

Rédacteur

René DALLOZ
TÉLÉPHONE 74

Bureaux

MAISON DU PEUPLE
SAINT-CLAUDE (Jura)

Tous les Ouvriers Diamantaires syndiqués ayant des choses sérieuses et intéressantes à dire doivent collaborer à ce Bulletin. Pour être insérée, la copie doit parvenir le 20 de chaque mois à la rédaction.

LE DANGER

Commencée depuis un certain nombre d'années déjà, l'électrification des campagnes a pris une extension considérable, apportant dans les coins même les plus retirés de nos montagnes, le jour artificiel perfectionné qui a bouleversé et révolutionné encore le monde.

Nous ne saurions trop dire quelle joie, quelle satisfaction immense, ce fut pour ceux, éloignés de toute ville, même petite agglomération, déshérités de la majeure partie des progrès sociaux qui métamorphosent chaque jour la nature.

Chacun put alors mettre à profit, ce renouveau, ce progrès en instituant dans son habitation, toutes les commodités qu'apporte le courant électrique.

Qui eut songé qu'à ce moment, le progrès si bienfaisant allait devenir un obstacle, néfaste même, aux ouvriers travaillant en atelier ?

C'est que dans toute la haute-montagne jurassienne existait depuis fort longtemps une industrie, celle du lapidaire, qui se travaillait beaucoup à domicile pendant les mauvais jours de l'été et ceux de l'hiver ne permettant pas l'accès aux travaux des champs.

Ce travail était très répandu et s'accomplissait en tournant à la main la manivelle qui mettait la meule en mouvement ; aussi ce système de force motrice assez pénible n'était pas de nature à permettre une assiduité continue, surtout pendant les longues journées qui se pratiquaient bien souvent.

Mais lorsque l'électricité a été mise à la portée de tous, les habitants des fermes ont aussitôt installé un moteur qui venait se substituer à la manivelle.

On arrivait donc à travailler avec beaucoup moins de peine. On connaît alors sur cette industrie une prospérité tout à fait exceptionnelle, les salaires des ouvriers étaient très élevés.

Bien malheureusement, cela ne devait être qu'éphémère.

L'absence presque totale de l'idée syndicaliste et d'autre part l'action aveugle des patrons qui trouvèrent facilement

auprès des ouvriers des fermes les moyens d'obtenir un profit plus important en leur faisant accepter des baisses successives sur les prix de façon, devaient contribuer à la déchéance de cette industrie.

C'est alors que l'ouvrier travaillant en usine en ressentit les premiers contre-coups, car lui n'avait pas à côté de ce salaire, le revenu de la ferme, redevenu aujourd'hui, par la force des événements, le principal gain de l'ouvrier à domicile.

Pour compenser cette perte de salaire occasionnée par ces transactions individuelles, ont fut obligé de travailler plus longtemps. Les heures de travail ne connaissent plus de limite, alors que la baisse des salaires se poursuivait, éliminant petit à petit les ouvriers en usine qui se portèrent sur d'autres métiers en quittant même le pays.

Il ne resta bientôt que les ouvriers d'élite, les artistes du lapidaire et ceux attachés au pays par leurs biens.

Tout a une fin. Hélas ! cette belle industrie devait connaître aussi la sienne, anéantie, non pas parce qu'il ne fallait plus de pierres précieuses, mais seulement parce que l'inconscience des patrons et des ouvriers qui se sont livrés à une concurrence des prix de façon, à une véritable lutte, les a conduit à cette issue fatale qui ne leur permet plus aujourd'hui de gagner leur vie en travaillant. De cette industrie, il n'en reste plus que des débris.

Les ouvriers en usine qui n'ont pu se placer ailleurs, gagnent péniblement un salaire tout à fait modeste, tandis que l'ouvrier à domicile, qui a dû abandonner son moteur pour réduire ses frais généraux et reprendre « la manivelle », se contente de « faire encore pour son tabac ».

Mais un peu tard, ils sont peut-être d'accord pour reconnaître que s'ils avaient tous été liés par une organisation établissant des tarifs, s'ils avaient tous été animés par la ferme volonté de respecter ou de faire respecter ces tarifs, ils auraient encore leur industrie.

Il est bien évident que comme toutes les autres, elle aurait subi l'influence brutale de la crise qui n'en épargne

malheureusement aucune, mais néanmoins l'ouvrier qui aurait du travail sortirait encore sa journée. Cependant, les uns et les autres assistent aujourd'hui à la dégénérescence de cette industrie, et à laquelle ils ne peuvent qu'opposer l'impuissance des actes.

Je n'ai nullement l'intention de vouloir y apporter une solution, et je m'excuse auprès de nos camarades d'avoir à les entretenir sur un sujet qui n'est pas tout à fait de notre ressort. Cependant cet exemple que je me permets de citer me paraît d'une utilité indiscutable pour les prévenir, non seulement de ce qui peut résulter, mais de ce qui va se produire dans notre métier.

Car si le danger qui le menace paraît imminent, il semble toutefois qu'il est encore possible de l'écartier.

Il faudrait peut-être pour cela qu'une autre tactique soit suivie par certains patrons qui se targuent pourtant bien de faire tout pour la sauvegarde de l'industrie, mais emploient dans ce but le seul et unique moyen de la faire disparaître.

Pour l'instant, il n'est peut-être pas question pour elle d'une extension à domicile, opportunément satisfaite par une mauvaise adaptation de la force électrique venant favoriser les moyens qui ont contribué à la déchéance du lapidaire, mais nous constatons néanmoins que les mêmes méthodes sont employées et ne peuvent que nous conduire à un semblable résultat.

Si l'organisation ouvrière a pu maintenir, jusqu'à présent, l'uniformité des tarifs le plus parfaitement qu'il soit permis d'espérer en pareilles circonstances, nous pouvons bien nous expliquer les quelques déféctions qui se sont fait jour et celles qui peuvent encore naître par la suite en raison du chômage qui persiste, entrant dans sa quatrième année.

N'y a-t-il pas pour certains des circonstances atténuantes ?

Il faut bien penser que si les patrons ont aussi à se plaindre la crise, la plupart en ont seulement ressenti la secousse commercialement, tandis que les ouvriers ont du réduire de beaucoup sur leur vie intérieure, engendrant la misère au sein de la famille, dont les effets se retrou-

veront plus tard sur la santé de leurs enfants.

Comment ne pas comprendre qu'après plus de trois années d'une crise semblable, dans le besoin, acculés à la misère, certains ouvriers ne soient pas poussés à accepter du travail à bas prix, même à courir le demander, quand on subit une aussi dure épreuve, jusque là inconnue de tout temps.

Cependant, le précédent est créé, incitant aussi d'autres ouvriers à solliciter du travail aux mêmes conditions.

Où cela va-t-il s'arrêter ?

Il semble paraître que les patrons n'ont aucun intérêt à ce que l'industrie subsiste. Leur marchandise va se poursuivre incessamment, à mesure qu'ils trouveront un terrain propice à leur exploitation. On fera composer les ouvriers diamantaires comme les ouvriers lapidaires.

Il se trouvera des Maisons où les ouvriers, ayant pourtant les mêmes marchandises à tailler, les mêmes frais généraux, fournissant un travail analogue, seront tous occupés à des prix différents et que malgré tout, chacun devra diminuer encore s'il veut arriver à soustraire le travail du camarade d'atelier occupé au plus bas tarif.

Tous les ouvriers moyens, malgré leur ferme volonté et leur attachement au métier, n'y pouvant plus gagner leur vie, s'élimineront insensiblement.

Le tour des forts ouvriers viendra par la suite, et lorsque, arrivés au niveau des ouvriers lapidaires, il faudra une journée de labeur de 10 à 12 heures, et peut-être plus, pour gagner tout juste de quoi ne pas mourir de faim, la belle industrie diamantaire qui fait la gloire des plus fortunés, aura déserté notre région ne nous laissant qu'un souvenir.

Ouvriers diamantaires ! Le moment est plus périlleux que vous pouvez bien le penser.

Il est grand temps de réagir, si vous ne voulez pas subir le sort de vos camarades lapidaires.

Il ne faut pas que vous ayiez le malheur de connaître comme eux, la fin de votre industrie ; celle qui vous a demandé un long apprentissage, que vous avez professée avec goût et vous a fait vivre, vous et votre famille depuis de longues années.

Ne serait-ce pas criminel que de contribuer à sa déchéance ? Laissez aux profiteurs sans respect humain, leur sinistre besogne.

Refusez aux patrons trop larges, à ceux que vous avez pourtant enrichis, le gentil cadeau qu'ils semblent vous donner aujourd'hui comme remerciements et qui ne consiste qu'à profiter encore de la misère créée par le chômage pour tirer de vous une suprême exploitation.

Il faut sauvegarder votre industrie diamantaire, faire tout votre possible pour la maintenir dans la région.

Pour cela, il vous faut un salaire en échange de votre travail ; un salaire non basé sur l'indemnité du chômeur, mais un salaire qui vous permette de vivre, et que vous défendrez rigoureusement tous unis !

René DALLOZ.

Dans les Centres

Saint-Claude et ses sections. — La situation sur notre place n'a pas connu beaucoup de changement depuis deux mois.

La coopérative *Adamas* continue à travailler normalement et ne compte très peu de chômeurs parmi son personnel.

Cette société a fixé le prix de vente du boort à ses ouvriers, à 20 fr. depuis le 1^{er} avril.

La coopérative *Le Diamant* au travail depuis les premiers jours de février, n'a pas arrêté à partir de cette date jusqu'à la fin mai où son personnel a commencé à chômer. Ce ne sera sans doute que pour peu de temps, car de nouveau ses débruteurs ont repris le travail. A part quelques petits patrons qui n'ont pas, ou très peu d'ouvriers, M. Juhan occupe toujours largement à un très bas tarif, un certain nombre d'ouvriers.

Ce même sacrifice est consenti aussi par M. Waille qui a précédé son collègue dans l'application de cette méthode toujours en vogue dans ces deux Maisons.

Ils n'ont cependant pas rouvert leurs usines et les ouvriers qu'ils gratifient d'une telle rémunération, travaillent dans d'autres ateliers de la place.

Un rabais important, plus de frais généraux, cela leur permettra-t-il de pouvoir tenir le coup jusqu'au moment où ils se feront payer pour donner du travail ?

— Nous prions les quelques camarades en retard dans le paiement de leurs cotisations de bien vouloir passer à la Permanence le plus tôt possible pour s'en acquitter. Nous rappelons à cet effet que la cotisation en cas de chômage complet est de 1 franc par mois.

Il ne sera donné aucun secours aux camarades qui ne seront pas à jour de leurs cotisations.

— Les divers chantiers ouverts par la ville de Saint-Claude dans le courant de l'année dernière, travaux d'égoûts et sur les routes, commencent à s'achever.

Un certain nombre de chômeurs pipiers et diamantaires qui avaient eu l'occasion de retrouver un salaire par ces occupations, se voient contraints de réintégrer le fond de chômage qui compte actuellement environ 1.200 chômeurs totaux.

Espérons que la belle saison permettra

de nouveau à quelques-uns de retrouver un emploi dans les travaux agricoles qui vont commencer d'ici peu de temps.

Taninges. — La situation n'est toujours pas brillante, toujours le chômage complet.

L'atelier Gros-Lézat est toujours en chômage, à part le patron qui travaille seul et une débruteuse occupée de temps à autre.

Paris, Nemours, Lyon. — La situation demeure sans aucun changement, le chômage est toujours complet dans ces différents centres.

Thoiry. — Chômage total. Cependant la coopérative vient de recevoir du travail et va pouvoir occuper quelques ouvriers.

Felletin. — La coopérative est de nouveau en chômage, après avoir travaillé une dizaine de jours le mois dernier. Seulement 5 ouvriers ont été occupés.

BELGIQUE

La situation restée incertaine jusque vers le milieu d'avril où le nombre des chômeurs a été en augmentation chaque semaine, semble vouloir s'améliorer légèrement.

Dernièrement, 2.000 ouvriers environ ont repris le travail, dont 1.500 adhérent à l'A. D. B. Cette activité a eu aussitôt sa répercussion ; les salaires ont subi une hausse de 1 fr. 50 à 2 fr. de l'heure.

**

HOLLANDE

Comme en Belgique, la situation s'est améliorée légèrement en Hollande où environ 300 ouvriers ont été réoccupés.

Le nombre des ouvriers au travail de 740 seulement le 22 avril contre 4.345 chômeurs, est remonté à 1.246 au début de juin.

**

ALLEMAGNE

Depuis deux mois, un changement assez important s'est manifesté sur la situation en Allemagne. La moitié de l'effectif occupé a cessé le travail par suite des différentes mesures prises dans l'intérêt général de l'industrie, par les principaux organismes qui régissent l'industrie diamantaire dans les divers pays.

Car si tous les centres allemands avaient repris une grande activité au point que tous les ouvriers, environ 3.100, étaient occupés, c'est que ces ouvriers travaillaient à des prix dérisoires et compensaient cette perte de salaire par une augmentation des heures de travail qui atteignirent parfois de 80 à 100 heures par semaine.

Ces faits allaient à l'encontre de la situation du moment où la production de diamants taillés est déjà trop importante et où il serait de beaucoup préférable de penser à la restreindre, plutôt que les salaires.

RAYON de SOLEIL

Lors d'une dernière réunion, le Comité de l'Union Nationale a pris la décision que tous les camarades qui ne seraient pas à jour de leur cotisations au « Rayon de Soleil », pourraient se voir refuser les secours au cas où ils se trouveraient d'en nécessiter à l'avenir.

Nous engageons donc tous les intéressés à faire le nécessaire le plus tôt possible.

**

Nous sommes très peinés d'apprendre que de certains camarades oublient totalement leur devoir envers le « Rayon de Soleil », devoir pourtant très accessible à tous qui consiste simplement au récupérage de la poudre noire.

Pouvons-nous nous permettre de croire que l'on aurait déjà oublié notre grande œuvre qui, l'année dernière encore, est venue en aide à 11 malades.

Dans une impasse aussi critique et incertaine qu'est la situation actuelle dont la répercussion pesera lourdement aussi à l'avenir, sur la vie des travailleurs, devons-nous délaisser ce qui fut construit au prix de tant d'efforts et de persévérance et qui a apporté largement ses preuves ?

Ne devons-nous pas poursuivre avec ardeur la tâche que nous nous sommes tous dictée pour la prospérité du « Rayon de Soleil » ?

N'oubliez pas, chers camarades, que si vous ne disposez pas de cercle autour de votre meule, que lorsque vous omettez de râcler votre cercle, que le peu de poudre noire que vous pouvez négliger, constitue des sommes d'argent qui se perdent et disparaissent sans aucun profit pour quiconque, alors qu'elles sont pourtant d'une facilité incontestable à réaliser et d'une extrême richesse pour nos camarades affligés du terrible mal.

Maintenant que le « Rayon de Soleil » souffre aussi profondément de la crise qui est venue réduire considérablement ses ressources, vous devez récupérer plus précieusement encore celle d'entre elles qui est encore à notre portée et ne vous demandez qu'un peu de temps et de volonté : la poudre noire.

Nous voulons croire que notre appel sera entendu de tous nos camarades qui ont le bonheur d'avoir encore du travail et que dorénavant, nous n'aurons plus à en faire de semblable.

Que chacun d'entre vous fasse ce qu'il doit en la circonstance.

Il aura accompli une bonne action, apportant un soutien fraternel qu'il semble oublier momentanément et pourtant, permettra d'apporter encore à nos malades, un bienfaisant rayon de soleil.

R. DALLOZ.

Valeurs Diamantifères et Marché des Diamants

Au cours de ces deux derniers mois, avril et mai, les valeurs diamantifères ont connu différentes fluctuations favorables et assez importantes, et plus particulièrement vers la fin mai lorsqu'il fut question, dans les milieux intéressés, de la réouverture des mines de la De Beers en Afrique du Sud.

Ceci était surtout en vue de réduire le chômage très important créé depuis leur fermeture le 1^{er} mars 1932, car il existe toujours suffisamment de stocks de bruts pour alimenter le marché actuellement et il ne pouvait être question du manque de ces marchandises pour envisager une telle éventualité.

A 384 le 1^{er} avril, la De Beers ordinaire monte graduellement pour terminer à 517 le 1^{er} juin.

L'action Préférence se redresse également de 550 au 1^{er} avril à 700 le 1^{er} juin.

La Jagersfontein suivit aussi dans un rythme identique et se retrouve à 120 le 1^{er} juin contre 90,75 le 1^{er} avril.

**

Nous donnons ci-dessous, à titre documentaire, le communiqué publié par M. S. H. Kahl, agent de la Maison Smit et Zonen sur le marché diamantaire en mai :

Le mois de mai nous a amené enfin un commencement d'amélioration des affaires de diamants en général. Ce revirement est dû en partie à la crainte de certains pays de voir leur monnaie dévalorisée, si bien que le diamant, de ce fait est devenu un objet de placement très recherché. Par suite de son faible volume, le diamant n'exige aucun frais d'emmagasinage, ni est-il, par rapport à d'autres marchandises, soumis à aucune détérioration ni à aucun changement. Tous ces facteurs le désignent comme un placement avantageux sous tous les rapports.

Le niveau actuel des prix ainsi que la résolution du Syndicat et du gouvernement sud-africain de faire tout en leur pouvoir pour relever les prix, ont contribué pour beaucoup au raffermissement d'aujourd'hui.

On nous signale que le Syndicat aurait même refusé des offres sur des lots importants pour lesquels il demandait des prix bien plus élevés. Toute cette tendance s'est reportée sur les diamants du Congo dont la tenue a été plus ferme.

Le raffermissement du marché du brut a été suivi par un relèvement des prix du taillé bien que ces derniers soient, en général, plus longs à réagir. La Russie nous a envoyé plusieurs gros lots rachetés par le gouvernement soviétique dans leur pays même, ces marchandises furent enlevées rapidement en Hollande.

Les grosses pierres en tout premier choix sont toujours extrêmement rares ; elles obtiennent actuellement à nouveau des prix forts ; des 4 grains en blanc-bleu p. ex. se vendent aisément à florins 400, le carat.

Le Gouvernement sud-africain veille à une production restreinte et ne met sur le marché que des quantités très limitées. Les champs d'Alluvions, de leur côté, rendent de moins en moins ; dans ces conditions on prévoit, surtout dans les bonnes qualités, un certain manque de marchandise.

L'accord entre les producteurs belges et portugais tendant à restreindre l'exploitation est chose faite ; pour l'avenir, la production des « common goods » (marchandises ordinaires) sera plus étroitement en rapport avec la demande.

Le Boart, profitant de toutes ces circonstances, s'est tenu ferme surtout depuis que le Syndicat le rachète à nouveau aux acquéreurs de gros paquets, à raison de florins 1,75 le carat.

La demande en industriel a été satisfaisante principalement en Amérique, pays dans lequel, par suite de l'inflation, une plus grande activité se fait sentir comme ceci s'est produit du reste en Angleterre lors de son abandon de l'étalon-or.

Tous ces facteurs finiront sans aucun doute par ramener une amélioration sensible du commerce des diamants : l'aspect de notre marché en tout cas est, dès aujourd'hui, plus encourageant qu'à la fin de l'année dernière.

ASSURANCES-ACCIDENTS

Nous nous permettons de rappeler à nos camarades assurés de bien vouloir nous faire parvenir le plus tôt possible, le montant de leur prime d'assurances.

Ceux qui, toutefois, voudraient résilier leur police sont priés de nous en faire la déclaration dans le plus bref délai et nous leur ferons faire le nécessaire à cet effet.

CAMARADES !

Depuis que le Rayon de Soleil existe, la poudre noire lui a déjà donné la jolie somme de

268.201 fr. 45

Est-il nécessaire de vous rappeler qu'il faut mettre un cercle autour de votre meule ?

NOTEZ BIEN

Notre nouveau compte de chèques postaux

333-19 Dijon

Imprimerie de la Maison du Peuple

12, Rue de la Poyat, St-CLAUDE (Jura)

Spécialité d'Imprimés commerciaux et Administratifs

Imprimerie de la Maison du Peuple — Saint Claude

R. C. St-Claude 1.961

Le Gérant, René DALLOZ.



Pour le "Rayon de Soleil"

<i>Sommes reçues en Avril et Mai</i>	
Jeanjet Maurice, Saint-Claude	5 "
Mathieu A. (abandon ind. maladie)	9 "
David Marcelle	2 "
Mocquin Léon	2.50
Mermet Adonis	5 "
Lahu Gilbert, Chassal	5 "
Lacroix Henriette, Molinges	5 "
Vuargnier, Ville-la-Grand (H ^{te} -S.)	5 "
Gauthier Marcel, Lamoura	1.50
Anonyme	3.75
Eberlin Philippe, Genève	5 "
Berthon Louis (Pourcent. sur mat.)	29.60
Total	78.35
Listes précédentes	96.55
Total à ce jour	174.90

Merci aux généreux donateurs.

STATISTIQUE des Syndiqués, des Ouvriers occupés et des Chômeurs

ANVERS	Syndiqués	Ouvriers occupés
Du 20 au 25 Mars	12.810	3.805
Du 27 Mars au 1 ^{er} Avril ..	12.816	3.737
Du 3 au 8 Avril	12.683	3.684
Du 10 au 15 —	12.689	3.654
Du 17 au 22 —	12.690	3.563
Du 24 au 29 —	12.695	3.894
Du 1 ^{er} au 6 Mai	12.661	3.856
Du 8 au 13 —	12.666	4.236
Du 15 au 20 —	12.714	4.310
Du 22 au 27 —	12.722	4.835
Du 29 Mai au 2 Juin....	12.683	5.441

AMSTERDAM	Ouvriers occupés	Chômeurs
Du 27 Mars au 1 ^{er} Avril ..	820	4.284
Du 3 au 8 Avril	817	4.281
Du 10 au 15 —	777	4.308
Du 17 au 22 —	740	4.345
Du 24 au 29 —	748	4.329
Du 1 ^{er} au 6 Mai	828	4.240
Du 8 au 13 —	909	4.155
Du 15 au 20 —	986	4.082
Du 22 au 27 —	1.078	3.982
Du 29 au 2 Juin.....	1.223	3.843
Du 4 au 10 —	1.246	3.810

Les Dops L. MARCHANDEAU sont en vente à la Permanence

Essayez-les...

Il ne vous en coûtera pas un sou.

DIAMANTAIRES, LAPIDAIRES!

LOUPES

Exigez les loupes poinçonnées DAVIDS
à grossissements spéciaux

CIMENT

Exigez le ciment hollandais gris et jaune, avec
poinçons « DAVIDS », en plaques et en bâtons ; tient
les pierres comme un roc.

I. D. DAVIDS & ZONEN

JODENBREESTRAT 103

AMSTERDAM (Hollande)

Les véritables ciments gris
et jaunes, marque DAVIDS,
sont en vente à St-Claude chez

M. L. DUBIEF, 14, Rue de la Poyat

M. Clovis PERRIER, Place de l'Abbaye

Recommandés par les Fédérations Internationales
des Bijoutiers Négociants
et Organisations Ouvrières

TOUT ce qui concerne ...

l'Outilage pour Diamantaires

André CURTIL

6, Boulevard Emile-Zola
Grand-Plan, SAINT-CLAUDE

TRAVAIL SOIGNÉ

UNE NOUVEAUTÉ :

Noire PINCE MÉTALLIQUE (Tenaille)

(Modèle déposé)

PLAQUETTES ACIER, Rabotées
assurant à la pince une assise impeccable

D. BETTONVILLE

9, Rue de la Blanchisserie

ANVERS

Spécialiste pour tous Outils
concernant le métier diamantaire

MACHINES À SCIER & À BRUTER

Scies pour Machines à scier

Dops mécaniques et Dops « Idéal »

Fil de cuivre rouge pour Dops

DÉTAIL Téléphone 582.21 GROS

DIAMANTAIRES

Voulez-vous de la bonne poudre de
diamant, éclats, boîts ou outils diamantaire,
achetez chez

Isidore STIJSEL

Fournisseur Général pour Diamantaires
134, Rue du Vanneau, à ANVERS

Achat de déchets de Diamants

Rapide expédition pour l'intérieur et l'extérieur

Toutes réparations dans un temps très court

Loupes incomparables, Balances, Pinces
et Poids métriques contrôlés par l'Etat —

Médaille à l'Exposition Universelle de Gand 1913
Diplômé à l'Exposition des Bijoutiers-Joalliers
d'Anvers 1920

A l'Exposition et au Concours du Commerce
et de l'Industrie, Anvers 1921
Du Middenstandsbond « De Kleine Burger » 1921

A l'Exposition industrielle
du « Koninklijke Rubenskring » 1921-1923
Concours d'Étalages « Anvers en Avant » 1923
Concours d'Étalages, Illumination et Décoration

1^{er} Prix et Grande Distinction

Recommandés par les Fédérations Internationales
des Bijoutiers Négociants
et Organisations Ouvrières

Fondateur des Ecoles Professionnelles
de l'Industrie Diamantaire

Réparations de Balances pour Diamantaires et Bijoutiers

La Maison n'a pas de Représentant ni de Succursale